

**L'HOMME**

**L'Homme**

Revue française d'anthropologie

211 | 2014

Varia

---

## Pierre Bonte (1942-2013)

Yazid Ben Hounet

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/23585>

DOI : 10.4000/lhomme.23585

ISSN : 1953-8103

### Éditeur

Éditions de l'EHESS

### Édition imprimée

Date de publication : 7 juillet 2014

Pagination : 7-15

ISSN : 0439-4216

### Référence électronique

Yazid Ben Hounet, « Pierre Bonte (1942-2013) », *L'Homme* [En ligne], 211 | 2014, mis en ligne le 07 juillet 2016, consulté le 10 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/23585> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/lhomme.23585>

---

# Pierre Bonte (1942-2013)

Yazid Ben Hounet



Mali, 1995

LA DIFFICULTÉ du métier d'anthropologue consiste à faire vivre ensemble et de manière harmonieuse (ce qui n'est pas évident) trois relations : celle qu'il a au terrain, celle qu'il a à la science et, enfin, celle au monde académique auquel il appartient. Il est tentant parfois, comme le font certains, de ne faire du terrain que le réceptacle de théories scientifiques élaborées en amont. Ou bien, on peut être un très bon ethnographe, sans proposer d'apport théorique, utile au développement de sa discipline. On peut aussi être un théoricien très brillant et n'entretenir qu'un rapport distant au terrain, à l'instar d'illustres anthropologues comme Marcel Mauss ou, dans une moindre mesure, Claude Lévi-Strauss. On peut enfin avoir une relation privilégiée au terrain et contribuer utilement au développement de la science anthropologique, en faisant fi du monde académique auquel on appartient. Pierre Bonte fut l'un des rares anthropologues à être parvenus à entretenir ces trois relations ensemble, et ce, de la manière la plus idéale qui soit. Spécialiste incontesté des sociétés ouest-sahariennes et de la Mauritanie en particulier, il a également été parmi les chercheurs les plus féconds de sa génération, dont l'œuvre immense a grandement contribué à la promotion et à la reconnaissance de l'anthropologie dans le monde académique français et étranger.

\_\_\_\_\_ L'auteur tient à remercier Anne-Marie Brisebarre et Jean-Pierre Digard, pour leur attention accordée à la lecture de cet hommage.

Né le 25 août 1942 à Annœullin dans le bassin minier du nord de la France, fils d'instituteurs laïcs, Pierre Bonte obtint son baccalauréat de philosophie au lycée Faidherbe de Lille en 1960, puis une licence de sociologie à la Sorbonne à Paris en 1964, parallèlement à des certificats de licence en psychologie (1963 et 1964). Ce parcours universitaire se termina par un doctorat de 3<sup>e</sup> cycle d'ethnologie (Paris 5, 1970). Il intégra le CNRS en 1973 et fut affecté cette même année au Laboratoire d'anthropologie sociale fondé par Claude Lévi-Strauss en 1960. C'est au sein de cette institution (CNRS) et de ce laboratoire (Collège de France, CNRS, EHESS) que se déroula toute sa carrière académique, qu'il acheva en tant que Directeur de recherche émérite (depuis 2007), après avoir été successivement Directeur de recherche 2<sup>e</sup> classe (1985), puis 1<sup>re</sup> classe (1998). Il s'en est allé brutalement, le 4 novembre 2013, laissant une œuvre à l'image de sa personne : éclairée, clairvoyante, féconde, sincère et généreuse.

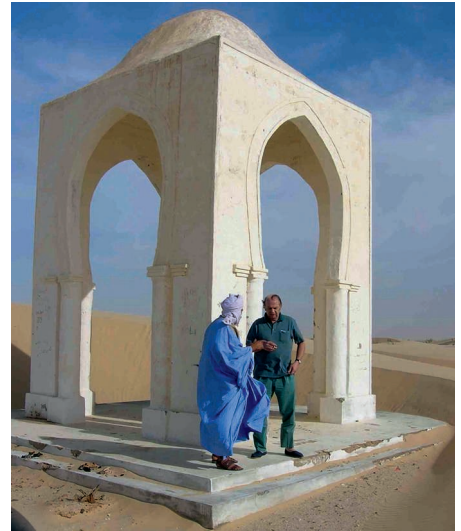
## Des sociétés ouest-sahariennes en particulier et des sociétés musulmanes en général

Commencée sous la direction d'André Leroi-Gourhan, sa thèse de 3<sup>e</sup> cycle, intitulée *Production et échanges chez les Touaregs Kel Gress du Niger*, fut soutenue à l'Université René Descartes-Paris 5 en 1970, sous la direction de Robert Cresswell, après qu'André Leroi-Gourhan eut pris sa retraite. Ce travail reposait sur ses premières recherches de terrain engagées à partir de 1965 dans le Sahara nigérien, d'abord grâce à un poste de la coopération française (Commissariat au Plan), puis à des missions financées par le CNRS. D'autres missions se succédèrent sous l'égide d'organisations nationales et internationales : en 1969, il eut l'occasion de passer plusieurs mois en Algérie envoyé par la Délégation à l'aménagement du territoire et à l'action régionale (DATAR) ; entre 1969 et 1972, en Mauritanie, comme ethnologue rattaché au Centre européen pour le développement industriel et la mise en valeur de l'Outre-mer (CEDIMOM), organisme étroitement associé à la société des Mines de fer de Mauritanie (MIFERMA), la future SNIM, pour laquelle Pierre Bonte procédera au recensement détaillé de son personnel. Cette enquête sera à l'origine de son intérêt pour les populations de l'Adrar et pour le terrain mauritanien en général. C'est sur ce dernier pays, en effet, qu'il concentra par la suite l'essentiel de ses recherches, élargissant sa compétence à l'ensemble des sociétés ouest-sahariennes et, plus largement, aux sociétés musulmanes.

Ainsi, depuis 1965 et jusqu'à la fin de sa vie, soit pendant plus de quarante-cinq ans, Pierre Bonte n'eut de cesse d'arpenter l'espace ouest-saharien, lors de séjours plus ou moins longs. Ses premières expériences de terrain, d'abord chez les Touaregs Kel Gress du Niger, puis, à partir de 1969, sur les Maures (*baydân*) de l'Adrar mauritanien, furent pour lui l'occasion d'investir de grands domaines du champ anthropologique – les techniques, l'économie, la parenté et le politique –, dans une perspective comparatiste raisonnée (et raisonnable), ces deux sociétés sahéliennes et sahariennes étant relativement proches par leurs techniques de production, leur mode de vie, leurs cultures matérielle et symbolique, ainsi que par leur organisation sociale.

Les principaux résultats de ces recherches furent exposés dans sa thèse de 3<sup>e</sup> cycle (1970) sur les Touaregs, puis, près de trente ans après, dans sa monumentale thèse d'État, somme de 4 volumes (2532 pages) nourrie par l'analyse des données minutieusement collectées sur les Maures de l'émirat de l'Adrar (1998). Ces résultats firent également l'objet d'une multitude de publications – ouvrages, chapitres d'ouvrages, articles dans des revues scientifiques, sans compter les directions et co-directions d'ouvrages collectifs et de numéros spéciaux de revues –, qui sont autant de contributions thématiques et théoriques illustrant l'étendue des connaissances que Pierre Bonte avait des sociétés ouest-sahariennes. En 2012 encore, il publiait un bel opus, tout d'érudition, sur la fameuse *Saqiya al Hamrâ, berceau de la culture ouest-saharienne* et, à la veille de son décès, il finalisait les dernières corrections de deux travaux de longue haleine à paraître en 2014 : l'un sur « Le Sahara sous gouvernance marocaine », l'autre sur « Les récits d'origine » qui sera aussi traduit en arabe.

Cette érudition, sa passion du terrain et l'attachement qu'il montrait pour ses habitants, avec lesquels il avait su nouer des liens empreints de confiance et de respect réciproques<sup>1</sup>, se sont ainsi forgés sur la durée. Ce qui lui permit également de faire naître les plus beaux projets et de



Mauritanie, janvier 2006

1. Dont Abdel Wedoud Ould Cheikh, l'un de ses plus proches amis et collègues, livre ailleurs un fort beau témoignage (on se référera à la notice qu'il a rédigée dans le dernier numéro de la *Revue d'études des mondes musulmans et de la Méditerranée*, 2014, 135, à paraître).

construire des relations scientifiques nourries, comme en témoigne l'estime dont il jouissait localement de la part de ses collègues mauritaniens, mais aussi de ceux d'Afrique du Nord et d'Afrique de l'Ouest. Or, ce lien privilégié était loin d'être égoïste et à sens unique, car les nombreuses sollicitations dont il faisait l'objet ne l'empêchèrent pas de se rendre disponible pour les jeunes chercheurs : il a, en effet, directement encouragé nombre de futurs anthropologues et sociologues mauritaniens ou d'autres pays de l'Ouest-saharien et de l'Afrique du Nord (Maroc, Sénégal, Algérie, Tunisie principalement), tout comme il a aidé beaucoup d'étudiants européens à mener à bien leurs premiers terrains dans cette région.

Son assise en tant que spécialiste des sociétés ouest-sahariennes lui permit par ailleurs d'étendre ses recherches et de mettre en œuvre, toujours dans une démarche comparative, des travaux majeurs sur les sociétés musulmanes en général, croisant certaines de leurs caractéristiques communes autour des organisations tribales, des champs de la parenté, ou même des systèmes sacrificiels, etc. : *Al-Ansâb. La quête des origines. Anthropologie historique de la société tribale arabe* (Bonte, Conte, Hamès & Abd el Wedoud ould Cheikh 1991) ; *Sacrifices en islam. Espaces et temps d'un rituel* (Bonte, Brisebarre & Gokalp 1999) et *Émirs et Présidents. Figures de la parenté et du politique dans le monde arabe* (Bonte, Conte & Dresch 2001).

## De l'anthropologie

La contribution apportée par Pierre Bonte aux débats anthropologiques, non spécifiques à l'espace ouest-saharien ou musulman, est en vérité encore plus importante. Sans doute la plus connue est-elle la coordination, avec Michel Izard, du fameux *Dictionnaire de l'ethnologie et de l'anthropologie* (1991). Ce vaste projet à la fois encyclopédique et critique, regroupant plusieurs des plus éminents anthropologues de la fin du XX<sup>e</sup> siècle, fait aujourd'hui encore tout autant autorité que référence, notamment auprès de celles et ceux qui s'initient à l'anthropologie, mais également auprès de chercheurs confirmés. Preuve de son succès, il fut réédité plusieurs fois (en 1992, 2000 et 2007 dans la collection « Quadrige ») et traduit en plusieurs langues : espagnol (1997), roumain (1999 et 2007), arabe (2006), italien (2006) et une traduction en coréen est actuellement en cours.

Même s'il me paraît difficile de rendre totalement justice ici à l'ensemble de sa contribution scientifique, j'aimerais néanmoins signaler en particulier deux débats, pour lesquels l'apport théorique de Pierre Bonte fut, à mon sens, essentiel.

Le premier concerne les sociétés tribales. Les spécialistes comme lui furent tous confrontés à un moment ou un autre à la théorie de la segmentarité qu'Ernest Gellner avait appliquée aux sociétés maghrébines (1969), dans le prolongement des travaux d'Evans-Pritchard sur les Nuer du Sud Soudan (1940) et sur les Sanusi de Cyrénaïque (1949)<sup>2</sup>. Cette modélisation du système tribal – articulé autour des principes d'oppositions (« fission ») des familles entre elles, de solidarités (« fusion ») lorsque ces familles s'allient en un même clan contre d'autres clans, et d'équilibre des segments – a fait l'objet de maintes reprises et critiques, à l'instar de celles de Jeanne Favret-Saada (1966) ou de Abdallah Hammoudi (1974). Toutefois, ces dernières reposent sur des raisonnements théoriques quelque peu « hors sol », quand ceux qu'expose Pierre Bonte, dans deux textes publiés en 1979 et 1982, se fondent sur des données du terrain mauritanien et constituent pour moi les remises en cause les plus empiriquement documentées de cette théorie de la segmentarité. Il y valorise en effet de nouveaux éléments qui n'avaient pas suffisamment été pris en compte jusqu'alors, à savoir les stratégies d'alliance et de parenté, et la dynamique historique.

Le second débat anthropologique que Pierre Bonte a contribué à renouveler concerne la question du « mariage arabe ». Dans l'ouvrage *Épouser au plus proche* (1994) qu'il a dirigé, et dans d'autres essais sur ce même sujet, il développe notamment l'idée d'un « mariage arabe » qu'il convient d'appréhender à partir de deux principes : l'interdiction de l'hypogamie féminine et l'accès au partage des femmes. Avec ces nouvelles orientations, Pierre Bonte venait utilement combler un manque concernant les théories de Claude Lévi-Strauss sur l'universalité de l'échange matrimonial aux fondements des systèmes de parenté, dont ce dernier avait d'ailleurs lui-même souligné les limites s'agissant de certaines sociétés dans un texte intitulé « Du mariage dans un degré rapproché » (1983).

Gageons que les réflexions et contributions substantielles que Pierre Bonte apporta aux débats anthropologiques resteront encore à l'avenir une inépuisable source d'inspiration. À l'exemple de son analyse des classes d'âges en Afrique de l'Est (1985), qui s'avère fort utile pour appréhender le système générationnel tadjik<sup>3</sup>.

2. On rappellera que cette notion fut développée en premier lieu par Émile Durkheim dans *De la division du travail social* (1893).

3. Je dois cette information à Sophie Roche, une collègue en poste en Allemagne et travaillant sur le Tadjikistan.

## Du CNRS et du monde académique

12

Nous l'avons dit, l'essentiel de la carrière de Pierre Bonte s'est déroulé dans le cadre institutionnel du CNRS et du Laboratoire d'anthropologie sociale. Nombreux sont celles et ceux qui, au sein de ces structures mais aussi dans tout le monde universitaire, savent le dévouement consenti par Pierre Bonte à la collectivité scientifique et à la promotion de l'anthropologie. En témoignent la mise en place et la direction de plusieurs Groupements de recherche (GDR 477 en 1977, GDR 745 en 1991, puis GDR 1565 en 1998), ainsi que l'organisation d'activités de recherche collectives qui se sont pérennisées sous la forme d'une équipe interne du Laboratoire d'anthropologie sociale (« Anthropologie comparative des sociétés musulmanes »). On rappellera également le rôle important qu'il a joué, en tant que membre élu SNCS à la Section 30 du Comité national du CNRS, dans le mouvement d'intégration en faveur des « hors-statut » (1977-1981) qui eut lieu à la suite du colloque « Situation actuelle et avenir de l'anthropologie » (Paris, 18-22 avril 1977).

Enfin, il nous faut absolument évoquer son engagement dans l'encadrement de la recherche et la formation de la relève académique. Outre les divers enseignements qu'il a dispensés (Universités de Versailles-Saint-Quentin en Yvelines, Paris 1, Paris 8, Metz et École des hautes études en sciences sociales), il a surtout dirigé, depuis 1985, 31 thèses et participé à 42 jurys de thèse, souvent comme rapporteur ou président de jury, ainsi qu'à 9 jurys d'HDR. Pierre Bonte, avec la générosité qui le caractérisait, a ainsi formé, encadré et appuyé de nombreux étudiants, doctorants, les siens mais aussi tous ceux, jeunes et moins jeunes, qui à un moment de leur parcours ont sollicité ses conseils, son soutien intellectuel et moral. Pour autant, en dépit de son savoir et de son aura, il ne se comporta jamais en grand ponton ou en mandarin, car son caractère humble et son immense respect pour les étudiants et les chercheurs l'en préservaient. Nous sommes donc nombreux à lui être redevables – je lui dois pour ma part beaucoup –, et c'est en réalité un ami et un modèle que beaucoup d'entre nous avons perdu.

Afin de perpétuer sa mémoire, j'émets enfin le vœu que les activités de l'équipe « Anthropologie comparative des sociétés et cultures musulmanes », qu'il a fondée, se poursuivront longtemps encore dans l'esprit qui était le sien et qu'il avait su insuffler.

*Centre national de la recherche scientifique  
Laboratoire d'anthropologie sociale, Paris  
yazid.ben-hounet@college-de-france.fr*

Bonte, Pierre

1970 *Production et échanges chez les Touaregs Kel Gress du Niger*. Paris, Paris 5, thèse de doctorat de 3<sup>e</sup> cycle [Micro-édition : Paris, Institut d'ethnologie, 1971].

1979 « Segmentarité et pouvoir chez les éleveurs nomades sahariens », in Équipe « Écologie et anthropologie des sociétés pastorales », ed., *Pastoral Production and Society. Proceedings of the International Meeting on Nomadic Pastoralism, Paris, 1-3 Dec. 1976*. Cambridge-New York, Cambridge University Press / Paris, Éd. de la MSH : 171-199.

1982 « Tribus, factions et État : les conflits de succession dans l'émirat de l'Adrar », in *Cahiers d'études africaines* 87-88 : 489-516.

1985 « Structures d'âge, organisation familiale et systèmes de parenté en Afrique de l'Est », in Marc Abélès & Chantal Collard, eds, *Âge, pouvoir et société en Afrique noire*. Paris, Karthala / Laval, Presses de l'Université de Montréal : 57-90.

1998 *L'Émirat de l'Adrar. Histoire et anthropologie d'une société tribale du Sahara occidental*. Paris, École des hautes études des sciences sociales, thèse de doctorat d'État. 4 vol.

2012 *La Saqiya al Hamrà. Berceau de la culture ouest-saharienne*. Casablanca, La croisée des chemins.

Bonte, Pierre, ed.

1994 *Épouser au plus proche. Inceste, prohibitions et stratégies matrimoniales autour de la Méditerranée*. Paris, Éd. de l'EHESS (« Civilisations et sociétés » 89).

Bonte, Pierre, Anne-Marie Brisebarre & Altan Gokalp, eds

1999 *Sacrifices en islam. Espaces et temps d'un rituel*. Paris, CNRS Éd.

Bonte, Pierre, Édouard Conte & Paul Dresch, eds

2001 *Émirs et présidents. Figures de la parenté et du politique dans le monde arabe*. Paris, CNRS Éd.

Bonte, Pierre, Édouard Conte, Constant Hamès & Abd el Wedoud ould Cheikh, eds

1991 *Al-Ansàb, la quête des origines. Anthropologie historique de la société tribale arabe*. Paris, Éd. de la MSH.

Bonte, Pierre & Michel Izard, eds

1991 *Dictionnaire de l'ethnologie et de l'anthropologie*. Paris, Presses universitaires de France.

Durkheim, Émile

1893 *De la division du travail social. Étude sur l'organisation des sociétés supérieures*. Paris, F. Alcan.

Evans-Pritchard, Edward E.

1940 *The Nuer. A Description of the Modes of Livelihood and Political Institutions of a Nilotic People*. Oxford, Clarendon Press.

1949 *The Sanusi of Cyrenaica*. Oxford, Clarendon Press.

Favret-Saada, Jeanne

1966 « La segmentarité au Maghreb », *L'Homme* 6 (2) : 105-111.

Gellner, Ernest

1969 *Saints of the Atlas*. London, Weidenfeld & Nicolson.

Hammoudi, Abdallah

1974 « Segmentarité, stratification sociale, pouvoir politique et saints : réflexions sur la thèse de Gellner », *Hesperis-Tamuda* 15 : 147-180.

Lévi-Strauss, Claude

1983 « Du mariage dans un degré rapproché », in *Le Regard éloigné*. Paris, Plon : 127-140.



- AUTRES PRINCIPAUX OUVRAGES

**Bonte, Pierre**

1998 *L'Émirat de l'Adrar. Esquisses historiques* [traduit en arabe]. Nouakchott, Centre de recherches inter-africain en archéologie, Centre culturel français Antoine de Saint-Exupéry.

2001 *La Montagne de fer. La SNIM (Mauritanie), une société minière saharienne à l'heure de la mondialisation*. Paris, Karthala.

2004 *Les Derniers Nomades*. Paris, Solar.

2007 *Essai sur les formations tribales du Sahara occidental. Approches comparatives, anthropologiques et historiques*. Bruxelles, Luc Pire.

2008 *L'Émirat de l'Adrar mauritanien. Harîm, compétition et protection dans une société tribale saharienne* [traduit en arabe]. Paris, Karthala (« Hommes et sociétés »).

**Bonte, Pierre & Daniel Becquemont**

2004 *Mythologies du travail. Le travail nommé*. Paris, L'Harmattan (« Logiques sociales »).

**Bonte, Pierre, Suzanne Bernus, Lina Brock & Hélène Claudot, eds**

1986 *Le Fils et le neveu. Jeux et enjeux de la parenté touarègue*. Cambridge-New York, Cambridge University Press / Paris, Éd. de la MSH.

**Bonte, Pierre, Mohamed Elloumi, Henri Guillaume & Mohamed Mahdi, eds**

2009 *Développement rural, environnement et enjeux territoriaux. Regards croisés Oriental marocain et Sud-Est tunisien*. Tunis, Cérès Éd.

**Bonte, Pierre & John G. Galaty, eds**

1991 *Herders, Warriors and Traders. Pastoralism in Africa*. Boulder, Westview Press.

**Bonte, Pierre & et Claude Mainfroy, eds**

1983 « *L'Origine de la famille, de la propriété privée et de l'État* » de Friedrich Engels. Trad. de l'allemand par Jeanne Stern. Paris, Éd. sociales (« Essentiel » 13).

**Bonte, Pierre, Mohamedou ould Mohameden & Moussa ould Ebnou, eds**

2008 *Contes et proverbes de Mauritanie*, 1. *Contes animaux*, 2. *Contes merveilleux*, 3. *Maximes et proverbes*. Paris, L'Harmattan.

**Bonte, Pierre, Enric Porqueres i Gené & Jérôme Wilgaux, eds**

2011 *L'Argument de la filiation aux fondements des sociétés européennes et méditerranéennes*. Paris, Éd. de la MSH (« Méditerranée-Sud »).

- NUMÉROS DE REVUE

**Bonte, Pierre, ed.**

1987 *L'Homme 102 : Tribus en Afrique du Nord et au Moyen Orient*. Paris, Éd. de l'EHESS.

**Bonte, Pierre & Yazid Ben Hounet, eds**

2010 *Études rurales 184 : La tribu à l'heure de la globalisation*. Paris, Éd. de l'EHESS.

**Bonte, Pierre & Mohamed Hocine Benkheira, eds**

2009-2010 *Annuaire Droit et Religions 4 : Les réformes contemporaines du droit de la famille dans les sociétés musulmanes*. Aix-en-Provence, Presses universitaires d'Aix-Marseille.

\* Pour une bibliographie exhaustive, nous renvoyons le lecteur à celle disponible sur le site du Laboratoire d'anthropologie sociale [[http://las.ehess.fr/docannexe/file/2182/bonte\\_publi.pdf](http://las.ehess.fr/docannexe/file/2182/bonte_publi.pdf)].

Bonte, Pierre & Sébastien Boulay, eds

2010 *The Maghreb Review* 35 (1-2)  
et 35 (3) : *Special Issue on Mauritania*.  
London, Maghreb Studies Association.

Bonte Pierre, Anne-Marie Brisebarre,

Daniel Helmer & Hassan Sidi Maamar, eds

2004 *Anthrozoologica* 39 : *Domestications  
animales : dimensions sociales et symboliques*.  
*Hommage à Jacques Cauvin*. Paris, Muséum  
national d'histoire naturelle.

Bonte, Pierre & Hélène Claudot-Hawad, eds

1999 *Nomadic Peoples* 2 (1-2) : *Savoirs  
et pouvoirs au Sahara. Formation  
et transformation des élites du monde  
nomade chez les Touaregs et les Maures*.  
Oxford, Commission on Nomadic Peoples.

Bonte, Pierre & Henri Guillaume, eds

1994 *Politique africaine* 55 : *Mauritanie,  
un tournant démocratique ?* Paris, Karthala.

• ARTICLES PUBLIÉS DANS *L'HOMME*

1977 « Marxisme et anthropologie :  
les malheurs d'un empiriste », *L'Homme*  
16 (4) : 129-136.

1987a « Introduction », *L'Homme* 102 :  
*Tribus en Afrique du Nord et au Moyen-  
Orient* : 7-11.

1987b « Donneurs de femmes ou preneurs  
d'hommes ? Les Awlād Qaylān, tribu  
de l'Adrar mauritanien », *L'Homme* 102 :  
*Tribus en Afrique du Nord et au Moyen-  
Orient* : 54-79.

2000 « L'échange est-il un universel ? »,  
*L'Homme* 154-155 : *Question de Parenté* :  
39-66.

2002 « L'esclavage : un problème  
contemporain ? », *L'Homme* 164 : 135-144.